



Pour que les canons se taisent

Communiqué de l'IHOM

20 mai 2020

“Le monde entier affronte aujourd’hui un ennemi commun : le COVID-19. Le monde entier affronte aujourd’hui un ennemi commun : le COVID-19. Le virus n’épargne aucune nationalité, communauté ou religion. Il attaque tout le monde sur son passage, implacablement. Pendant ce temps, les conflits armés continuent de faire rage dans le monde. C’est la raison pour laquelle j’appelle aujourd’hui à un cessez-le-feu immédiat, partout dans le monde. L’heure est venue de laisser les conflits armés derrière nous pour concentrer nos efforts sur le véritable combat de nos vies. A vous qui êtes en guerre, je dis : Renoncez aux hostilités. Laissez de côté la méfiance et l’animosité. Posez les armes, faites taire les canons, mettez fin aux frappes aériennes. Cela commence par l’arrêt des combats. Partout. Tout de suite.” (Antonio Guterres, Secrétaire général des Nations-Unies)

Nous vivons un moment extraordinaire de l’histoire, partageant une pandémie mondiale en temps réel à travers les avancées technologiques. Cependant, alors que la population mondiale est confrontée à cet ennemi commun, certaines parties du monde connaissent le fardeau supplémentaire des conflits armés, soutenus par l’économie et la culture de guerre mondiales.

Dès ses origines, une part des activités de l’IHOM (Institut pour la guérison des mémoires) a consisté à travailler avec des ex-combattants. Partant du contexte sud-africain, ce travail s’est étendu pour inclure les vétérans militaires dans de nombreux autres pays. Le fait d’accompagner ces vétérans dans leur cheminement vers la guérison a permis à l’IHOM d’entendre leurs appels répétés à l’arrêt des conflits armés et de prendre conscience de la contribution unique qu’ils ont à apporter à la construction d’un monde sans guerre, où puisse se développer une justice sociale, économique et environnementale, et donc en paix avec lui-même.

L’humanité est à la croisée des chemins. Nous ne pouvons pas nous permettre de décevoir les générations à venir.

Il est temps d’arrêter le développement et l’utilisation de technologies dont le seul but est de menacer et de détruire les personnes, la société et notre Terre-Mère.

Compte tenu de ce qui précède, nous, les représentants soussignés de l’IHOM et du Réseau international de guérison des mémoires, ainsi que leurs partenaires et amis :

- souscrivons pleinement à l’appel lancé par le Secrétaire général des Nations Unies le 23 mars 2020 en faveur d’un cessez-le-feu immédiat partout dans le monde, de l’arrêt des conflits armés afin de concentrer tous les efforts sur le véritable combat de nos vies ;
- saluons la déclaration du pape François du 29 mars 2020 à l’appui de l’appel du Secrétaire général de l’ONU et appelant les dirigeants du monde entier à mettre fin à toutes les formes d’hostilité guerrière ;
- soutenons pleinement les nombreux vétérans militaires avec lesquels nous travaillons dans leur appel à mettre fin à la guerre et à concentrer nos capacités collectives, notre créativité et nos ressources sur la lutte contre notre ennemi commun actuel, le COVID 19 ;
- estimons que le moment est venu pour les nations du monde de « briser leurs épées pour en faire

des socs » ;

- nous réjouissons, à cet égard, d’apprendre que l’industrie d’armement sud-africaine est désormais impliquée dans la fabrication de respirateurs ;
- estimons que, à mesure que les pays élaborent des stratégies de réouverture après le confinement de la crise du COVID 19, le démantèlement de l’économie mondiale de guerre doit être considéré comme une priorité, en vue de créer un nouvel environnement économique garantissant la sécurité alimentaire, les soins de santé, l’éducation et un logement pour tous ;
- nous félicitons de tous les efforts visant à mettre fin à la pandémie actuelle sous la direction de l’Organisation mondiale de la santé ;
- condamnons tout gouvernement qui suspendrait ses paiements ou refuserait de financer l’Organisation mondiale de la santé en cette période de crise mondiale, et demandons à tous les gouvernements d’augmenter sensiblement leur financement à l’OMS afin qu’ils puissent s’acquitter de son mandat, qui consiste à assurer une santé publique décente à toute l’humanité.

Signataires

Afrique du Sud

Fatima Swartz, Directrice des Programmes, [Institute for Healing of Memories](#) ;
P. Michael Lapsley SSM, Fondateur, Institute for Healing of Memories

Amérique du Nord

Gloria Hage, Directrice exécutive ;
Linda Rich, Présidente du Conseil d’administration, Healing of Memories

Lesotho

Frère Moeketsi Khomonngoe SSM, Coordinateur, Healing of Memories

Canada

Estelle Drouvin, Coordinatrice ;
Raoul Lincourt, Président, Centre de Justice Réparatrice, CSJR Montréal ;
Evêque Jane Alexander, Diocèse anglican d’Edmonton ;
Peter Deslauriers, History Dept., Dawson College, Montreal (retraité)

Myanmar

Gum Sha Awng, Metta Development Foundation

Zimbabwe

P. Brian MacGarry SJ, Coordinateur, Aqua Healing

Namibia

P. Teddy Lennon OFM, Franciscan Healing of Memories

Sri Lanka

Ralston Weinman, Program Manager, National Christian Council of Sri Lanka/Healing of Memories ;
Priyanka Mendis, Healing of Memories

Luxembourg

Patrick Byrne & Javier Garcia Alves, coordinateurs, Guérison des mémoires – Healing of Memories